

Déclaration Comité de Suivi du 17 février

Commune à toutes les organisations syndicales.

Nous attendions avec impatience cette réunion du Comité de Suivi, la première depuis l'accord du 24 mai concrétisant l'engagement de Ford sur le maintien des 1000 emplois et la pérennité du site.

C'est l'occasion de faire un point sur la situation, sur les perspectives, sur le respects ou pas des engagements.

Tout d'abord, nous tenons à acter les points positifs. Le nom de Ford est revenu sur les panneaux à l'entrée, dans l'usine, sur nos fiches de paie, sur nos badges ... même s'il manque toujours le grand panneau comme c'était avant, comme c'est précisé dans le texte de l'accord.

A côté de ça, nous confirmons que l'usine s'est profondément transformée. De nouvelles machines et nouvelles technologies sont arrivées, de nouveaux secteurs se sont mis en place, de nouvelles productions ont démarré ou sont en cours de lancement.

Pour le reste, nous sommes particulièrement inquiets. Les dirigeants de Ford Europe sont inaccessibles, laissant la direction de FAI nous expliquer à nos questions sur l'avenir qu'elle ne sait pas grand-chose sur les intentions de la multinationale. Nous dénonçons une opacité sur la stratégie de Ford concernant notre site.

Nos inquiétudes sont renforcées par le fait que déjà, à peine 6 mois après la signature de l'accord, l'engagement des 1000 emplois n'est pas respecté. Un sureffectif de 180 emplois est déclaré justifiant ainsi la prolongation du chômage partiel. Ce sont à nouveaux des aides publiques pour Ford qui ne servent en réalité qu'à réduire les coûts de production.

Cet argent public, comme l'ensemble des 45 millions d'euros sont une aubaine pour Ford qui reçoit sans pour autant clarifier l'avenir.

Nous rappelons que la FMC vient de déclarer plus de 7 milliards de dollars de bénéfices pour l'année 2013 soit un niveau historique. Les déclarations des dirigeants sont plus qu'optimistes, enthousiastes. Les perspectives sont de produire au moins 23 nouveaux modèles des ventes en hausse au niveau mondial et y compris en Europe la profitabilité sera au rendez-vous.

La situation économique, la santé financière, les objectifs de vente, tout est là pour que Ford s'engage clairement sur une activité à FAI et GFT qui permettent le maintien de tous les emplois. L'engagement des 1000 emplois à FAI passe forcément par une nouvelle grosse activité, par des investissements supplémentaires, par la mise en place d'un plan de production pour les 5 voire 10 années qui viennent.

Aujourd'hui, même si les activités sont en cours de démarrage, les niveaux de production prévus ne suffiront pas à coup sûr d'occuper l'ensemble du personnel. Surtout que l'organisation du travail qui se met en place table sur un effectif calculé au minimum, sur des réorganisations de services qui se traduisent par des suppressions de poste.

Nous assistons donc à une intensification du travail, à une flexibilisation accrue, à des pressions, des tensions parfois importante suivant le secteur. Une situation qui débouche sur des conditions de travail dégradées, sur un climat social tendu. Se rajoute les pertes de pouvoir d'achat liées aux périodes de chômage et au gel des salaires depuis plusieurs années.

Tout cela montre que la préoccupation de Ford est avant tout la rentabilité, la réduction des coûts sur le dos des salariés avant d'assurer un redémarrage dans les meilleures conditions possibles, de mettre en place des services efficaces, compétents professionnellement, avant aussi d'assurer des bonnes conditions de travail, le respect de la santé des salariés.